



LES VILAINS PETITS

POUR TOUS DÈS 8 ANS



Zététique-Théâtre

Les vilains petits

Création 2015 du Zététique Théâtre. Pour tous, dès 8 ans

Mention du Jury des Rencontres de Huy pour l'importance des thématiques abordées

Mise en scène :	Luc Dumont
Ecriture :	Catherine Verlaguet*
Jeu :	Alice Tahon (Valentin) Franck Laisné (Loan) Sophie Warnant (Maya) Catherine Daele (Malone)
Scénographie, costume :	Cécile Balate
Création des Lumières :	Julien Legros, avec l'aide de Xavier Dedecker
Assistanat :	Justine Duchesne et Melody Willame
Photo	Nicolas Bomal/Province de Liège

*Texte publié aux Editions Théâtrales, collection Jeunesse

*Accueil en création aux Chiroux. Avec l'aide du centre culturel de Huy.
Réalisé avec le soutien de la Province de Liège et de son Service Culture, de la Fédération Wallonie
Bruxelles et de la Région Wallonne.*

La pièce

Ce lundi, l'institutrice annonce à Maya, Valentin et Loan l'arrivée d'un nouvel élève. Il n'en faut pas plus pour allumer les rumeurs. Au rythme des premières journées, de nouveaux liens se tissent, d'autres se relâchent. Rapports de force et de séduction obligent, l'équilibre qui semblait établi au sein du trio chancelle. Moquerie ou séduction? Solitude ou solidarité? Amitié ou trahison ? A qui la faute?

Extraits



LUNDI

Maya :

Tu monteras avec moi ?

Valentin :

C'est interdit !

Maya :

À la récréation ! J'te jure ! Les maîtres et les maîtresses surveillent la cour : personne ne regarde par là.

Valentin :

Personne ne regarde parce que personne ne doit y être.

Maya :

Justement, ça craint rien.

Valentin :

Pas pour rien que c'est interdit. Ils disent que l'arbre est dangereux, qu'il faut l'abattre.

Maya :

C'est beau là-haut. Allez ! Dis-moi que tu viendras.

Cour de récréation.

Valentin :

Pourquoi il vient là, s'il est d'à côté ?

Loan :

Je sais qui c'est.

Valentin :

C'est qui ?

Loan :

Il a été renvoyé de l'école d'à côté. C'est pour ça qu'il vient là.

Valentin et Maya :

Non !?

Loan :

Il est plus grand que nous.

Valentin :

Il a redoublé ?

Loan :

Il a redoublé. Paraît qu'il est immense. Et fort. Que s'il te touche, t'es par terre.

(Plus tard...)

Malone :

J'aime pas qu'on parle dans mon dos.

Maya :

C'est vrai que t'as été renvoyé parce que tu t'es battu ?

Malone :

Et ta mère, elle chausse du quatre ?

Loan :

C'est quoi ton nom ?

Malone :

J'm'appelle pas, j'existe pas, faites comme si j'étais pas là.

Maya :

Tu t'appelles Malone, c'est la maîtresse qui l'a dit.

Malone :

Le premier qui m'appelle Melon, je lui mets une raclée ; c'est clair du robinet ?

(Plus tard...)

Loan entre en criant.

Maya:

Loan! Arrête de crier. Ça casse la tête.

Loan:

Vous avez vu Malone?

Maya:

Non.

Loan:

Il est cool, hein?

Valentin:

Je croyais que tu l'aimais pas.

Loan:

Connaît tout le monde dans le quartier.

Maya:

Et alors?

Loan:

Me présente!

Valentin:

Et tu l'aimes bien?

Loan:

J'l'aime bien, oui, j'l'aime bien.



(Plus tard...)

Maya:

Avant on était tous les trois et on était tranquilles. Même si on se disputait un peu, on était bien, à trois, tranquilles.

Loan:

On est quatre maintenant. Choisis ton camp.

Maya:

Je ne veux pas qu'il y ait de camps. Je veux qu'on soit à quatre comme on était à trois.

Loan:

C'est pas comme ça que ça marche. Y a les coquelicots et y a les pissenlits. En bouton, ils se ressemblent, mais après...

La cour de récréation

Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple. Les habitants sont petits de taille. S'ils vivent selon les lois, en tout cas, ils n'arrêtent pas de les remettre en cause, et de se battre violemment à ce propos.

Ce pays s'appelle "La Cour", et son peuple "Les Enfants". Lorsque "Les Enfants" vont dans "La Cour", ils découvrent, éprouvent la "force de sentiments ou la servitude humaine", on appelle cela "La Récréation". Claire Simon¹

Toute l'action de la pièce se situe à l'école, dans **la cour de récréation**. C'est le lieu par excellence où la culture enfantine s'exprime, à l'écart des adultes. Les enfants y expérimentent des relations entre pairs, qui oscillent souvent entre rejet et séduction. Et traversant ces expériences, ils se construisent.

La pièce est construite dans un temps de cinq jours, rythmés (presqu'exclusivement) par des temps de récré. L'histoire se déroule dans une suite de séquences qui joue sur l'effet de répétition. Les dialogues sont proches du parler quotidien. Autant d'éléments très identifiables par les enfants spectateurs.



¹Claire Simon, à propos de son documentaire "Récréations".

La cruauté

Espace de liberté pour les enfants, la cour de récré peut aussi être le lieu d'une certaine **cruauté**. Les enfants y sont confrontés aux brimades, aux moqueries, aux insultes. La force du texte est qu'il ne condamne jamais, ni, à l'inverse ne valorise entièrement l'un ou l'autre des personnages. L'auteur a souhaité éviter tout manichéisme.

"Avec ce nouveau texte, je m'intéresse à la moquerie entre enfants à l'école, premier rejet de l'autre dans sa différence. Huit ans, c'est l'âge où les enfants commencent à s'affranchir de leurs parents. Apprentissage de la quête de soi, de l'adversité, de la solitude. Comment trouver sa place ? Comment rester soi-même face au groupe ? Comment s'intégrer ?

Le thème de la cruauté à l'école m'intéresse particulièrement parce qu'il touche autant les enfants que les adultes. Si les enfants se reconnaissent directement dans cette problématique, les adultes, eux, se remémorent les blessures d'enfance, les surnoms idiots dont ils furent peut-être affublés et qui les constituent aujourd'hui encore.

Injures, insultes, surnoms méprisants, mise à l'écart... dans la cour de récréation, les enfants ne prennent pas de gants, souvent cruels quand ils ont décidé de s'attaquer à l'un des leurs. Les adultes sont délibérément exclus de cette histoire. Les « Vilains petits » : c'est une histoire entre enfants, qui jouent – comme dans « la guerre des boutons » - à reproduire ce qu'ils perçoivent du monde des adultes. Mais sans en maîtriser les codes et les limites. Ils font leurs armes, comme on dit, au dépit les uns des autres.

Ce qui me bloquait au début avec cette thématique, c'était la question du manichéisme évident. Qui dit cruauté dit : « des gentils et des méchants ». Or, je me bats farouchement contre cette exposition du monde aux enfants. Lorsque j'ai rencontré mes personnages, ils m'ont guidé eux-mêmes vers cette résolution :

Le vilain petit n'est pas toujours celui que l'on croit. Etre « vilain », qu'est-ce que cela veut dire ? Finalement, la cruauté est subjective et trouve toujours une justification auprès de celui qui la pratique."²

Catherine Verlaquet, auteur des Vilains Petits

²Propos repris dans le dossier Les Vilains Petits par la compagnie le Bel Après-Minuit, France

La narration

« **Les Vilains Petits** » offre plusieurs niveaux de lecture et en prime, ouvre un espace considérable aux non-dits. Il fut fondamental de respecter cette approche en évitant toute simplification réductrice. Un réseau de fils tisse la narration

Il y a l'arbre bien entendu. Le lieu interdit, et donc aussi l'objet du défi de la transgression. Pas très loin du pommier de l'Éden. Sauf que dans la cour de récréation, tout ne va pas pour le mieux avant de l'approcher.

Il y a le nouveau. L'inconnu, dépeint comme une horreur comme pour se faire peur. Mais ici, le jeu est dangereux. Il prend le pas sur la réalité, tant pis pour ceux qui en pâtissent.

Il y a le groupe. Le trio de base dont Maya dira vouloir retrouver la cohésion, le plaisir...

Il y a l'identité sexuelle. Celle qu'on porte, celle qu'on désire, celle qu'on envie. Celle qu'on joue.

La force de l'histoire est qu'elle se complexifie au fur et à mesure qu'elle se déroule. Intéressant à la fin de la retracer pas à pas en « rewind », en marche arrière pour tenter de déterminer où cela a coïncé. Les pistes sont multiples. Aucun élément ne suffit à lui seul pour expliquer l'explosion finale.

La direction d'acteurs - des personnages enfants.

"Je pense que pour des acteurs adultes il s'agit plus de déconstruire que de « fabriquer ». Déconstruire, c'est laisser tomber les protections et les armures que d'année en année nous, adultes, avons empilées pour résister. Là, sous ces couches, peut se trouver la force et la fragilité des enfants. Ici, pas d'enfants « purs », naïfs, mais des batailleurs qui se forment une place, qui luttent pour se débarrasser des clichés qu'on leur a affublés.

Trouver une « vérité intérieure » demande une fine personnalisation des personnages. Pas de stéréotypes mais des individus forgés par une histoire particulière. Plus nous approchons cette personnalisation, plus l'histoire peut toucher de spectateurs." *Luc Dumont, metteur en scène.*

La presse

Les vilains petits dans la cour du Zététique

Les psychologues le savent. Il suffit d'un départ, d'une arrivée pour changer la dynamique d'un groupe. Valentin, Loan et Maya vont l'apprendre à leurs dépens. Jusqu'à ce lundi, ils avaient trouvé un *modus vivendi* dans la cour d'école. Maya et Valentin, retranchés derrière leur pudeur, cachaient mal leur complicité. Maya ne voulait pas être une fille. "Je suis une comme vous" répète-t-elle sans cesse à Valentin et Loan. L'harmonie relative du trio sera ébranlée par l'arrivée d'un nouveau, incarné par Catherine Daele, comédienne d'une fragile brutalité. Tête brûlée qui vient d'être renvoyée pour s'être battue, elle, ou plutôt il induit à nouveau la violence et le rapport de force dans le trio devenu quatuor. Un quatuor de comédiens, Alice Tahon, Franck Laisné, Sophie Warnant et Catherine Daele, d'une grande justesse, tout en sobriété et ambiguïté, les garçons étant souvent interprétés par des filles sans que le spectateur puisse distinguer leur réelle identité. Nourris par le texte authentique et singulier de Catherine Verlaguet, ils laissent toute leur portée aux mots choisis.

Pour enfants de 8 à 12 ans et dans une mise en scène, toujours très urbaine, de Luc Dumont, "Les vilains petits" abordent avec un réalisme troublant le harcèlement, de plus en plus courant à l'école, et l'infamante spirale de l'échec pour Malone accusé injustement en un final qui laisse, à vrai dire, peu d'espoir.



Laurence Bertels. La libre Belgique. Mercredi 19 août 2015

Zététique Théâtre: les vilains petits

Le Théâtre des 4 Mains et le Zététique ne se voilent pas la face. Leurs «Histoires grrochannes» et leurs «Vilains petits» détroînent nos angelots. Tant mieux! Critique.

Il n'y a pas plus cruel qu'un enfant. Avec *Les vilains petits* (8 à 12 ans), le Zététique Théâtre en fait l'amère illustration. Maya, Valentin et Loan sont les meilleurs amis du monde jusqu'à ce que débarque Malone, petit caïd semeur de zizanie. Enveloppé et mal dans sa peau, Valentin est une cible facile. Petit à petit, les liens se distendent, d'autres, fragiles, se tissent, selon des rapports de force instables. A quoi tient une amitié dans la cour de récré, quand on est en pleine construction de soi et qu'on n'a pas encore décidé des matériaux pour maçonner sa personnalité ? La langue de Catherine Verlaguet transforme ces jeux de pouvoir en sables mouvants, avec de belles métaphores. Finalement, le plus retors n'est pas celui qu'on croit et la mise en scène de Luc Dumont brouille encore les pistes, avec des comédiennes dans des rôles de garçons, histoire d'appuyer le fait que la violence à l'école n'est pas une histoire de petits gars, mais bien d'une cruauté inhérente à l'enfance, qu'on le veuille ou pas.

Catherine Makereel, Le Soir, 19 août 2015

Les vilains petits : les effets de la bande - "Coup de cœur"

Un petit clan à l'école voit sa structure bouleversée par l'arrivée d'un nouvel écolier à la réputation de leader. D'alliance en oppositions chacun devra choisir son camp

Un vrai texte qui est aussi un texte vrai. Des comédiens qui assument totalement leur rôle. Une mise en scène qui tient compte des signes scéniques. Après cela, il serait étonnant de ne pas assister à un spectacle de qualité !

En effet, la réalisation du Zététique est aboutie. Elle met les jeunes en face du fonctionnement de tout groupe. Elle montre de quelle manière les uns y influencent les autres. Comment les alliés de toujours deviennent les antagonistes d'une circonstance. Comment aussi le souffre-douleur du groupement reste la figure mal aimée. Comment encore l'esprit d'équipe peut créer une solidarité, quitte à ce que cette image idéale éclate en morceaux dès que l'un des membres la brise pour des motifs purement individuels.



Le contenu des « Vilains petits » est donc riche. Il englobe l'absence parentale, la tentation de contrevenir à des règlements acceptés par une communauté, les tâtonnements amoureux, les velléités de disposer d'un pouvoir et les frictions survenant au point d'engendrer humiliations ou rejets, le poids d'une réputation quand il s'agit d'intégrer une institution ou un clan préexistant...

Le texte de Catherine Verlaguet est littéraire. Il est nourri de formules imagées. Il semble proche de l'oralité mais il est en réalité construit en fonction d'un rythme et d'un vocabulaire qui passent bien dans la bouche des acteurs. Il est efficace dans la mesure où il a l'apparence d'un langage propre à une catégorie d'âge sans nécessairement en être la copie conforme.

Une scène pour des comédiens

La scénographie révèle clairement le lieu : une école. Sa cour de récréation est le point focal des rencontres. Elle est séparée du monde extérieur par une grille comme une sorte de prison, d'endroit retiré du reste de la cité. Elle comprend aussi, symbolisé par une corde à nœuds, un arbre, élément de la tentation puisqu'il est défendu d'y grimper. Et elle intègre l'allusion à la classe par des bancs et surtout par un tableau noir monumental qui servira à inscrire la succession des jours durant lesquels se déroule le drame, à recevoir des tags ou autres inscriptions.

Les comédiens sont ceux qu'ils interprètent. En Maya, Valentin, Loan et Malone, ils sont crédibles physiquement et vocalement sans forcer le jeu même si ce sont des actrices qui endossent l'identité de garçons. Ils/elles incarnent bien les doutes et les tergiversations de jeunes ados, leurs besoins de reconnaissance et de tendresse, leur grande solitude face aux difficultés d'exister et aux valeurs à assimiler. Ils sont à la croisée des chemins, moment crucial pour décider à quel point on est influençable.

Michel VOITURIER. Ruedutheatre.org. 22 août 2015

Les vilains petits dans le parcours du Zet

Le Zététique Théâtre est une compagnie jeunes publics. Une appellation plurielle sous laquelle se côtoient les tout-petits, les enfants et les ados.

Le Zététique, c'est du théâtre et de la danse au service de l'imaginaire et d'un regard critique sur le monde. La compagnie emprunte son nom à un courant philosophique qui sans cesse remet en question les évidences.

Le "Zet", c'est un parcours artistique depuis 1986, ponctué de créations professionnelles mais aussi d'ateliers, pour se nourrir, partager, explorer avec notre public.

C'est surtout un esprit de compagnie, un foisonnement de sensibilités rassemblées autour d'un projet.

Le Zététique c'est encore et toujours un travail en mouvement, qui ne s'installe pas. C'est aussi pour nous le moyen de respecter notre public qui nous répond par une belle complicité.

Rétrospective des derniers spectacles

2015 : Les Vilains Petits / 2014 : Petites Furies / 2013 : La Nuit du sanglier / 2011 : Ultra / 2010 : Djibi.com / 2010 : Le troisième ange / 2009 : Le hibou (co-production la Bête Noire) / 2008 : Chogan / 2006 : Trois Elles Qui / 2003 : Trente-deux/Dix / (...)

Une écriture contemporaine

Monter les Vilains Petits relève de l'inédit au sein de notre compagnie. Jusqu'alors, nous avons toujours privilégié nos 'auteurs maisons' (Luc Dumont, Catherine Daele) ou bien les spectacles s'écrivaient de manière collective (comme le furent dernièrement nos créations pour la petite enfance).

Ici, l'auteure est française. La pièce de Catherine Verlaguet est parue aux Éditions Théâtrales. Nous l'avons lue. Presque par hasard. Elle nous a surpris, questionnés. Au sein de notre compagnie, elle a alimenté les débats. Nous avons ressenti le désir de la monter. Parce que nous nous sentons proche de son propos et des questions qu'il suscite.

Tête, mains, cœur

Au Zététique, nous souhaitons proposer des spectacles pour mettre en mouvement les émotions et pensées des enfants. Nous recherchons un théâtre qui interroge la jeunesse au présent, qui lance des pistes pour l'aider à poser un regard critique sur le monde.

Il nous apparaît que les Vilains Petits réalise cette double approche : toucher la sensibilité - en proposant des personnages auxquels les enfants peuvent très fort s'identifier, en terme d'émotions, de ressentis - et bousculer les esprits. Le spectacle fait également la part belle au plaisir, au jeu. Nous voulons un théâtre qui soit là, avant tout, pour offrir ce plaisir.

La fin des Vilains Petits interpelle. Nous aimons à penser que le public aura envie de réagir. C'est une pratique courante au Zététique que d'entamer des discussions à l'issue des représentations. Le public rebondit, des premiers mouvements s'initient qui pourront mener à la construction d'une réflexion, d'un point de vue.

Jeunes publics - Tous publics

Nous plaçons l'humain au cœur de nos spectacles. L'humain à cœur ouvert. Les âmes toutes nues. Avec leurs contradictions. Et nous avançons dans notre chemin de création en interrogeant cette humanité à sa source, l'enfance. Si nous adressons nos spectacles prioritairement à cette enfance et cette jeunesse, nous savons également que les adultes s'y retrouveront. Les Vilains Petits renvoient aux plus grands des comportements



qu'ils ont vécus dans leur jeune âge, mais au-delà, que l'on soit jeune ou vieux, la pièce met en exergue notre difficulté naturelle à vivre en société. Nous pensons que ce spectacle aura une portée autant sociale qu'intime.

La distribution des Vilains Petits

L'auteur

Née en 1977 à Chinon, **Catherine Verlaguet** s'est formée au théâtre au conservatoire de Toulouse puis de Marseille et à l'université d'Aix-en-Provence et de Nanterre. D'abord comédienne, elle a ensuite été metteuse en scène. Autrice, elle l'a toujours été et s'y consacre aujourd'hui exclusivement, s'essayant à tous les styles d'écriture : romans, nouvelles, scénarios de courts-métrages, polars radiophoniques, comédies musicales, adaptations scéniques, pièces de théâtre...qu'elle écrit parfois à plusieurs mains.

Depuis 2010, son théâtre s'adresse aussi aux enfants : L'œuf et la Poule (2011), Timide (2012), Les Vilains Petits (2013)... Elle a également adapté le roman "Oh, boy !" de Marie-Aude Murail pour une création qui a reçu le Molière du spectacle jeune public 2010.

Le metteur en scène - Luc Dumont

"En 1986, je quitte le Théâtre de la Communauté pour créer le Zététique Théâtre, à Liège. Une compagnie théâtrale pour Jeunes Publics que je dirige depuis et grâce à laquelle j'ai découvert l'écriture qui est devenue le nerf de mon projet. Je me partage entre le jeu, l'écriture et la mise en scène, selon les projets.

Plusieurs textes sont édités chez Lansman Éditeur et au Éditions du Cerisier. J'ai bénéficié d'une résidence d'auteur au Centre National des Écritures dramatiques de Villeneuve-lez-Avignon en avril et mai 2002. J'y ai écrit Trente-deux/dix, pièce que le Zététique Théâtre a pu présenter au Festival d'Avignon 2004, au Théâtre des Doms plus précisément. Trente-deux/dix a aussi reçu le prix SACD 2004. Je suis en outre Administrateur du CED-WB et de la CTEJ. "

La scénographie et les costumes

Cécile Balate est diplômée de l'institut des arts visuels de la Cambre en 2009 dans l'atelier de Jean Claude De Bemels.

Elle arpente aujourd'hui l'espace du monde du spectacle dans la capitale belge Bruxelles, portée par la rencontre et l'humain, son moteur primordial. Elle est scénographe enthousiaste pour le théâtre jeune public au sein notamment de la cie La Tête à l'Envers et collabore, le fusain à la main, avec le théâtre de Galafronie sur la création du spectacle « Cheveux Rouges ».

Au rayon théâtre adulte, elle croise la route de nombreux metteurs en scènes aux exigences variées comme Céline Delbecq, Robert Bouvier, Alex Lorette,... Elle s'inscrit dans des projets socio-culturels tels que la Zinneke Parade et est artiste associée à la Maison des Cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek.

La création des Lumières

Après avoir participé, adolescent, à plusieurs spectacles amateurs au Théâtre Universitaire Royal de Liège, **Julien Legros** s'oriente vers des études d'art dramatique. Formé au conservatoire de Bruxelles, il donne des stages et ateliers, met en scène ... Ce jeune comédien cultive également un intérêt particulier pour l'éclairage théâtral suite à une formation entre 2007 et 2009.

Les comédiens



Né en France en 1982, **Franck Laisné** se forme à l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège) aux côtés de Jacques Delcuvellerie, Isabelle Gyselinx, Alain Winand, Sylvain Creuzevault, Raven Ruëll... Il en sort en 2013 pour participer ensuite à la création d'*Une année sans été* de Catherine Anne, mise en scène par Joël Pommerat.

Déjà licenciée en Sciences Humaines et Sociales et en Arts du Spectacle à l'Université de Lyon, **Alice Tahon** entre Conservatoire de Liège en 2010. Elle y travaille notamment avec Jacques Delcuvellerie, Patrick Bebi, Frédéric Guesquière, Toshiki Okada, Françoise Bloch, Isabelle Gyselinx, Nathalie Mauger... A l'initiative du collectif Nusquama aux côtés de Franck Laisné, elle participe à la création de "Jean la Chance" programmé lors du Festival des 24h de la Marguerite en Normandie. Elle est également conceptrice et interprète du spectacle "La clé sous la porte" issue de sa carte blanche à l'ESACT et programmé entre autre au Festival de Liège.



Sophie Warnant est également issue de l'ESACT Liège. Sortie en 2011, elle a depuis lors travaillé à la re-création de « Ha Tahfénawai ! », sa création personnelle/carte blanche basée sur la psychiatrie. Elle sera programmée au Festival de Liège et au Théâtre National en 2015. On la verra également dans "Don Juan addiction", création et mise en scène par Sylvie Landuyt (Le Manège de Mons). Parallèlement, à la création des Vilains Petits, elle joue un autre enfant dans "Bekdichtzitstil", une création de Raven Ruëll et Jan Sobrie, mise en scène par Raven Ruëll, une production belgo-hollandaise du Artemis theater et du théâtre Antigone.



Comédienne formée à l'IAD à Louvain-La-Neuve, **Catherine Daele** trace sa route depuis 1999 entre scène, chant, écriture et animation. Deux années au sein de la troupe du Théâtre du Soleil l'imprègnent de l'écriture en scène. Elle écrit par la suite « Eva ou le lit flottant » puis « Microsoft World » (écriture collective), « Bac de sable » (jeune public), « Supernova » (jeune public et prix des metteurs en scènes belges et étrangers du « Concours des Metteurs en Scène » organisé par le CED en 2010). La même année, elle intègre l'équipe permanente du Zététique Théâtre. Elle y est également animatrice pour des publics d'enfants, d'adultes et d'adolescents. Son texte, La Nuit du sanglier, est monté par la compagnie en 2011. Elle y tient le rôle d'Erika, une jeune adolescente. Actuellement, elle travaille à l'écriture d'une nouvelle pièce pour la jeunesse, "le Chant de la baleine".



Après le spectacle

Rencontres avec l'équipe du spectacle / Ateliers

Un cycle de cinq ateliers théâtre sera proposé à la rentrée 2015 à des classes de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} primaire de l'enseignement communal liégeois qui auront découvert le spectacle "Les Vilains Petits".

En lien avec la situation qu'il met en jeu – les relations entre pairs au sein de la cour de récré – les ateliers viseront à donner la parole aux enfants afin qu'ils répondent au spectacle par la création de petites séquences théâtrales, issues de leur propre vécu et imaginaire. Ces séquences seront ensuite filmées.

Cette matière en image accompagnera notre compagnie dans son désir de proposer un théâtre qui interroge la jeunesse au présent, en lui donnant la parole. L'équipe en tournée s'en servira lors d'autres rencontres avec d'autres enfants pour amorcer le dialogue autour du spectacle ; ou en préparation de groupes scolaires au visionnement du spectacle ; ou encore lors de prolongements en classe. Ces vidéos seront rassemblées sur le net, avec l'accord des participants.

Ces rencontres ou ces ateliers vous intéressent ? Contactez la compagnie.

Vous souhaitez un dossier d'accompagnement du spectacle ? Il sera disponible dès novembre 2015.

Infos pratiques

Durée du spectacle : 60 minutes - Jauge : 200 spectateurs à partir de 8 ans
Catalogue art et vie - Code star 2155 – 20

Zététique Théâtre ASBL

Rue des franchimontois 47 4000 Liège

Tel : +324 227 63 49 Courriel : zetetiquetheatre@gmail.com

www.zetetiquetheatre.be

